

LE ZEPPELIN DU DIMANCHE

Luc me tenait la main et moi je tenais la main de Marguerite. Nous avions chacun ^{un nickel (?)} ~~un nickel~~ dans la main pour la quête, et Luc me dit, N'oublie pas Marc, de ^{donner} ~~me donner~~ ~~ta~~ ~~part~~ : ne le ~~garde~~ garde pas comme la dernière fois pour t'en acheter une glace.

Toi non plus, dis-je.

Le dernière fois, Luc m'avait pas ^{donné son nickel} ~~donné son nickel~~ et je l'avais vu. L'après-midi, quand il avait fait très chaud, j'avais acheté ~~une glace~~ ^{une} glace. Schultz m'avait rempli mon cornet de deux bonnes cuillerées. Luc m'avait vu en train de manger (mon cornet de) la glace sous les arbres d'Emerson School.

Il se conduisait comme Hawkshaw le détective.

Ah ho, ^{(Marc,} dit-il, où as-tu trouvé l'argent?

Tu le sais bien, dis-je.

Non, dit-il. Où? Dis-le moi.

Au catéchisme, dis-je. Je n'ai pas donné ~~mon nickel~~ ^{mon nickel}.

C'est un péché, dit Luc.

Je le sais, dis-je. Mais tu n'as pas donné ~~le nickel~~ ^{le nickel}.

Et tu non plus.

Si, je l'ai donné, dit Luc.

Non, tu ne l'as pas donné. J'ai vu que tu as passé la ^{corbeille} ~~corbeille~~ sans le mettre dedans.

C'est une pièce de cinq cents. Une dime vaut dix cents.



Je fais des économies, dit Luc.

Pour acheter quoi? dis-je.

Pour acheter un zeppelin, dit-il.

Combien ça coûte un zeppelin? ~~dis-je~~-je.

Il y en a un dans le Boy's World qui coûte un dollar dit-il. Il vient de Chicago.

Un vrai zeppelin? dis-je.

Deux personnes peuvent monter dedans, dit-il. Moi et Ernest West.

J'avais ma dernière liché de glace.

Et moi? dis-je.

Tu ne peux pas monter, dit Luc. Tu es trop petit. Tu es un gosse. Ernest West est de mon âge.

Je ne suis pas un gosse, dis-je. J'ai huit ans et toi dis Luc, laisse-moi monter dans le zeppelin avec toi, ~~Luc~~

Non, dit Luc.

Je ne pleurerai pas, mais je me sentis triste. Alors Luc me fit ~~un~~ du chagrin.

Tu aimes Alice Small, dit-il. Tu n'es qu'un gosse.

C'étais vrai. J'aimais Alice Small, mais la façon dont Luc ^{me} dit cela me fit ~~un~~ du chagrin.

Je me sentais triste et seul. J'aimais Alice Small bien sûr, mais est-ce que j'avais jamais fait ce que j'aurais voulu faire? J'étais-je jamais promené avec elle? Lui avais-je jamais tenu la main en lui disant combien je l'aimais? Lui avais-je jamais dit son nom de la façon dont j'aurais voulu le faire pour qu'elle sache tout ce qu'elle était pour moi? Non, j'avais trop peur. Je n'étais même pas assez brave pour la regarder un peu

longtemps.. Elle me félicitait pour parcequ'elle était si jolie, et quand Luc me parla comme ça, ça ne fit *du chagrin*.

Tu es un salaud, Luc, dis-je. Tu es un sale cochon, dis-je. Je ne trouvais plus d'autres gros mots comme en disent les grands, *aussi* je me mis à pleurer.

J'étais très triste d'avoir insulté mon propre frère.

Le soir je lui dis que je le regrettais.

Ne me prends pas pour un imbécile, dit Luc. Les bâtons et les cailloux peuvent me briser les os, mais les injures ne ~~me feront~~ jamais mal.

Luc, je ne t'ai jamais lancé de cailloux ni donné des coups de bâton, ~~dis-je~~ dis-je.

Tu m'as dit des injures, dit Luc.

Luc, je ne les pensais pas, ~~dis-je~~ dis-je. Je te jure, je ne les pensais pas. Tu m'as dit que j'aimais Alice Small.

Eh bien, tu l'aimes, dit Luc. Tu sais que tu l'aimes.

Le monde entier sait que tu l'aimes.

~~Non~~ Non, je ne l'aime pas, dis-je. Je n'aime personne.

Tu aimes A-li-ce - Small, dit Luc.

Tu es un sale cochon, dis-je.

P'pa m'entendit.

Il était assis dans le salon en train de lire un livre. Il sauta sur ses pieds et vint dans notre chambre, à Luc et à moi. Je me mis à pleurer.

Qu'est-ce que c'est, jeune homme, dit-il. Comment venez-vous d'appeler votre frère?

~~Dis-moi~~ Des coups de bâton et des cailloux, se mit à dire Luc.

Il ne s'agit pas de ça, dit mon père. Pourquoi es-tu





toujours en train de taquiner Marc?

Je ne le taquinais pas, dit Luc.

Si si, dis-je en pleurant. Il a dit que j'aimais Alice Small.

Alice Small? dit P'pa.

Il n'avait jamais entendu parler d'Alice Small. Il ne savait même pas qu'elle existait.

Qui donc est Alice Small? dit-il.

Elle est dans ma classe à l'école, dis-je. C'est la fille du pasteur. Quand elle sera grande, elle sera missionnaire. Elle l'a dit devant toute la classe.

P'pa dit :

Dit à Luc que tu regrettes de lui avoir dit un gros mot.

Luc, je regrette de t'avoir dit un gros mot, dis-je.

Luc, dit P'pa, dis à Marc que tu regrettes de l'avoir taquiné à propos d'Alice Small.

Je regrette de t'avoir taquiné à propos d'Alice Small, dit Luc. Seulement je savais qu'il ne le regrettait pas. Quand je lui avais dit que je le regrettais, je le regrettais, mais je savais que quand il n'avait dit qu'il le regrettait, il ne le regrettait pas. Il le disait seulement parce que P'pa lui avait dit de le dire.

P'pa retourna s'asseoir dans le salon. Juste avant de s'asseoir, il dit :

Mes enfants, je veux que vous vous occupiez intelligemment et non que vous vous tapiez mutuellement sur les nerfs. Vous m'avez compris?



Oui, père, dit Luc.

Alors nous primes chacun un numéro du Saturday Evening Post et nous nous mîmes à regarder les images. Luc ne voulait pas me parler.

Je peux monter dans le zeppelin? dis-je.

Il se contentait de tourner les pages du journal et ne me parlait pas.

Une fois seulement? dis-je.

Je me réveillai au milieu de la nuit et me mis à penser au zeppelin.

Luc, dis-je.

Finalement, il se réveilla.

Qu'est-ce que tu veux? dit-il.

Luc, dis-je, laisse-moi monter dans le zeppelin avec toi lorsqu'il arrivera de Chicago.

Non, dit-il.



// Ça c'était la semaine dernière.

Maintenant nous allions au catéchisme.

Luc dit : N'oublie pas, Marc / Donne ton ^{miel} ~~miel~~

Toi aussi, dis-je.

Tu feras ce qu'on te dit de faire, dit Luc.

Je veux un zeppelin aussi, dis-je.

Qui a parlé d'un zeppelin? dit Luc.

Si tu ne donne pas ton ^{miel} ~~miel~~, dis-je, moi non plus.

Marguerite n'avait même pas l'air de nous entendre. Elle se contentait de marcher à côté de nous tandis que Luc et moi discussions à propos du zeppelin.

J'en paie la moitié Luc, dis-je, si tu me laisses monter.

Ernest West donne l'autre moitié, dit Luc. Nous sommes associés.

Encore huit semaines, dit Luc, et le zeppelin ~~vieux~~ ^{viens} arrivera de Chicago.

Très bien, dis-je. Ne me laisses pas monter. ^{je te} ~~rendrai un jour la pareille.~~ ^{me verras} ~~regrets~~ ^{le jour où tu} ~~me verras~~ faire le tour du monde dans mon bateau à moi.

Fais le donc, dit Luc.

~~Je t'en prie~~ Luc, dis-je, laisse-moi monter dans le zeppelin. Je vous laisserai ~~fixer~~ ^{mon bateau} ~~à~~ faire le tour du monde avec moi ~~sur~~.

Ernest West et sa sœur Dorothée se tenaient devant l'église lorsque nous arrivâmes. Marguerite et la sœur d'Ernest ~~extrêmement~~ allèrent ensemble se promener dans le cimetière et moi et Luc et Ernest restèrent sur le trottoir.

Polka eskos, dit Ernest à Luc.

Immel, dit Luc.

Qu'est-ce qu'il veut dire? Luc, dis-je.

Je ne peux pas te le dire, dit Luc. C'est notre langue secrète.

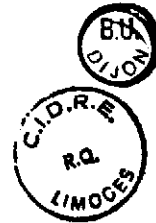
Dis-moi ce que ça veut dire Luc, dis-je. Je ne le répéterai à personne.

Non, dit Ernest.

Effin ontur, dit-il à Luc.

Garic hopin, dit Luc, et alors ils éclatèrent de ~~rire~~ ^{rire}.





Caric hopin, dit Ernest en riant.

Dis-le moi Luc, dis-je. Je promets de ne jamais le répéter à personne.

Non, dit Luc. Invente une langue secrète pour toi. Personne ~~ne~~ t'empêche.

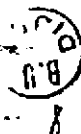
Je ne sais pas comment faire, dis-je.

La cloche sonna, alors nous entrâmes et nous nous assîmes. Luc et Ernest s'assirent à côté l'un de l'autre. Luc ~~va~~ ^{d'aller m'asseoir ailleurs} dit ~~à son père~~. Je m'assis dans la rangée derrière eux, la dernière. Dans la première était assise Alice Small. Son père, notre pasteur, traversa le bas-côté et ensuite monta dans son cabinet de travail. C'est là où il préparait ses sermons. C'était un homme qui souriait à tout le monde avant et après le sermon. Pendant le sermon, il ne souriait jamais.

Nous chantâmes des hymnes, ensuite Ernest West demanda Aux pieds de la croix, seulement lui et Luc chantèrent, Au bar, au bar, ~~mon dernier cigare, ~~mon~~~~ les ~~chœurs~~ et les ~~hommes~~ fichtent le camp, fichtent le camp.

~~Je~~ Je me sentis jaloux de Luc et d'Ernest West. Ils savaient comment s'amuser. Même à l'église. De temps à autre, Ernest regardait Luc et lui faisait arkel ropper, et Luc répondait haggid orsum, et alors tous les deux se retenaient de rire. Ils se retenaient tant qu'ils pouvaient jusqu'à ce qu'une hymne sonore retentisse, alors ils laissaient échapper tout le rire qui ^{se mettait à faire} ~~sortait de~~ leur langue secrète. Je me sentais misérable d'être en dehors de cette belle chose.

arkel ropper, dis-je pour essayer de voir si c'était



comme c'était drôle, mais ça ne l'était pas. C'était terrible de ne pas savoir ce que voulait dire arkel rorper. Je pouvais imaginer que c'était quelque chose de plus drôle que n'importe quoi au monde, mais je ne savais pas ce que c'était. Haggid ossum, dis-je, seulement ça ne ~~rendait~~ ^{faisait} ~~rien~~ triste. Un jour, j'inventerai la langue la plus drôle du monde et Luc et Ernest ne sauront pas ce que les mots voudront dire. Chaque mot me rendra heureux et je ne parlerai plus d'autre langue. ~~Seul~~ ^{Seul} moi et une autre personne au monde connaîtront ~~la~~ langue secrète. Alice Small. ~~Seul~~ ^{Seul} Alice ~~Small~~ et moi. Oh! er linton, dirais-je à Alice, et elle saurait quelle belle chose ~~ça~~ ^{ça} voudrait dire, et elle me regarderait et elle me sourirait et je tiendrais sa main et peut-être que je l'embrasserais.

Alors Harvey Gillis, notre surveillant, monta sur l'estrade et nous parla de l'œuvre de missions presbytériennes, œuvre que nous soutenions de nos deniers dans beaucoup de pays étrangers et peïens.

En Afrique du Nord, mes chers petits enfants, dit-il de sa voix ^{distée} ~~distée~~, Les bergers de notre Seigneur accomplissent chaque jour des miracles au nom de Jésus.

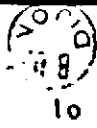
~~Ils enseignent aux peuples les saintes évangiles et la piété~~
~~et la lumière de notre Seigneur pénètre dans les~~
plus noires profondeurs de l'ignorance. Nous pouvons nous réjouir et prier.

Unper Gumper Harvey Gillis, dit Luc à Ernest.

Luc se retenait difficilement de rire.

Je me sentis bien seul.





Tu l'as dit, répondit Luc, et bien pire encore.

Père Tout-Puissant et Miséricordieux, priait-elle.

Nous avons erré, nous sommes éloignés de tes voies comme un troupeau égaré.

Et un tas d'autres choses.

Je croyais ~~qu'elle priait~~ qu'elle priait pour nos héros missionnaires, mais elle ne faisait que parler de se tromper de chemin et de ~~faire~~ ^{commettre} de mauvaises actions, au lieu de parler des bonnes. Elle pria trop longtemps aussi.

Un moment, je crus que Harvey Gillis allait lui toucher le bras et lui faire ouvrir les yeux et lui dire, ce sera tout pour aujourd'hui, mademoiselle Valentine. Mais ~~xxx~~ je m'étais trompé. J'avais ouvert les yeux dès qu'elle avait commencé à prier. On était censé fermer les yeux mais moi je les ouvrais toujours pour voir ce qui se passait dans l'église.

Il ne se passait rien. Tous les têtes étaient inclinées, excepté celles de Luc et d'Ernest, et la mienne, et Luc et Ernest se racontaient à voix basse des blagues dans leur langue secrète. Je pouvais voir Alice Small, dont la tête était plus profondément inclinée que celle des autres, et je ~~prétendais~~ disais, O ~~xxx~~ Dieu, faites qu'un jour je parle avec Alice Small dans notre langue secrète que personne d'autre au monde ne comprendra.

Amen.

Mademoiselle Valentine s'était arrêté finalement de prier et nous allâmes dans le coin de l'église où les enfants entre sept et douze ~~étaient~~ apprenaient les histoires de la Bible et mettaient leur offrande du Dimanche dans la corbeille.





Luc et Ernest s'assirent de nouveau ensemble et me dirent ~~de aller m'asseoir ailleurs~~ Je m'assis juste derrière pour voir si Luc ~~donnerait son Michel~~. Chaque dimanche, on ~~donnait~~ ^{pour les catéchismes} donnait à chacun de nous un numéro d'un petit journal intitulé Boys' World. On y parlait de petits garçons qui se conduisaient gentiment avec les vieillards, les aveugles et les infirmes, et il y avait des indications pour ~~fixer~~ ^{fabriquer} ~~construire~~ des choses. Une fois, Luc et moi on avait essayé de faire une brouette, mais nous n'avions pas de roue. Après ça, on n'avait plus essayé. En dernière page, il y avait les réclames avec les images.

Notre professeur était Henry Parker. C'était un type qui portait des lunettes avec des verres très épais et qui avait des boutons rouges autour de la bouche. Il avait l'air malade et personne ne l'aimait. Je suis sûr que personne ne l'aimait aller au catéchisme. Mais nous devions y aller parce que P'pa disait que ça nous ferait plus de bien que de mal. Plus tard, disait-il, quand vous serez plus grands, vous cesserez d'y aller ou vous continuerez, comme il vous plaira. Maintenant, disait-il, c'est bon pour la discipline.



Tu es raison, disait ma mère.

C'est pourquoi nous y allions. Peut-être on continuait d'y aller parce qu'on n'avait jamais demandé de ne plus y retourner. Il faut dire aussi qu'il n'y avait pas grand chose à faire le dimanche matin. Ernest West devait y aller lui aussi, et je crois bien que c'est pourquoi Ernest n'avait jamais essayé de ne plus jamais y retourner. Il pouvait ainsi continuer à parler sa langue secrète avec Ernest West et à se moquer de tout le monde.

Ce dimanche-là, il s'agissait de Joseph et de ses frères

... de Joseph et sa ^{tunique de plusieurs couleurs} ~~veste à carreaux~~, et puis tout d'un coup toute la classe s'était mise à parler du cinéma.

Ah ha, dit Luc à Ernest West.

Et maintenant, dit Henry Parker, ~~j'explique~~ chacun de vous va me donner une bonne raison ^{comme} ~~pourquoi~~ personne ne ~~devrait aller~~ au cinéma.

Nous étions sept dans la classe.

Au cinéma, dit Pat Carrico, ~~on voit des femmes nues~~ ^{qui dansent} ~~et ça n'est pas bien~~.

~~C'est pour ça qu'on ne doit pas y aller.~~ C'est pourquoi nous ne devons pas y aller.

Très bien, dit Henry Parker, oui, voilà une bonne raison.

~~On nous montre des voleurs qui tuent des gens,~~ dit Tommy Cesar, et c'est un péché.

Très bien, dit notre professeur.

Oui, dit Ernest West, mais les voleurs sont toujours tués par la police, ~~alors~~? Les voleurs sont toujours pris à la fin, non? Ce n'est pas une raison.

Si, dit Tommy Cesar, ça nous apprend à voler.

Je serais plutôt de l'avis de M. Cesar, dit Henry Parker. Oui, dit-il, c'est un mauvais exemple pour nous.

Oh bon, très bien, dit Ernest West.

Il jeta vers Luc un regard d'intelligence et fut sur le point de dire quelque chose dans leur langue secrète, seulement cette fois-là ce ne fut pas la peine, car Luc se mit aussitôt à rire très fort, et Ernest se mit à rire avec lui. C'était comme si Luc savait ce qu'Ernest allait dire et ~~qu'il~~ ça devait être quelque chose de très drôle puisqu'ils ~~se riaient~~ riaient sans ^{avoir} même ^{besoin de le dire.} ~~rien à dire.~~





Qu'est-ce que c'est que ça, dit notre ~~maître~~ maître.

Rire au catéchisme? De quoi riez-vous tous les deux?

Je ne dis, je vais lui dire. Je vais lui dire qu'ils savent une langue secrète. Puis je décidai que non. Ça gâcherait tout. C'était une langue si drôle. Je ne voulais pas gâcher ça, même si je ~~n'en~~ ne comprenais pas le premier mot.

De rien, dit Luc. On ne peut pas rire?

Maintenant c'était un tour de Jacob Hyland. Jacobb était ~~le plus bête des garçons~~ le garçon le plus *muét* du monde. Il ne ~~trouvait rien à dire~~ *trouvait rien à dire*. Il ne pouvait imaginer aucune sorte de réronde. Il n'en avait ~~pas~~ *pas* la moindre idée.

Et maintenant, dit M. Parker, tu vas nous dire pourquoi nous ne devons pas aller au cinéma.

Je ne sais pas, dit Jacob.

Allons allons, dit M. Parker, sûrement tu dois bien reconnaître une raison pourquoi nous ne devons pas aller au cinéma.

Jacob se mit à réfléchir. Je veux dire qu'il se mit à regarder autour de lui, puis ses pieds, puis le plafond tandis que nous attendions tous le résultat de ses cogitations.

Il réfléchit un long temps. Puis il dit.

Je crois que je ne sais pas pourquoi, M. Parker.

Pourquoi? demanda-t-il.

CV/P C'est moi qui te le demande, dit notre ~~maître~~ *maître*.

Je sais pourquoi, mais je veux que tu le trouves par toi-même. Et maintenant, allons, M. Hyland, *Ecoute* - moi une





raison.

Alors Jacob se mit à réfléchir de nouveau, et ^{vous étiez} tous ~~en~~ ~~furieux~~ furieux contre lui. N'importe qui pouvait trouver une petite raison, n'importe qui excepté un garçon ~~mut~~ comme Jacob. Personne ne savait pourquoi il était si ~~mut~~. Il était le plus âgé de notre classe. Il se mit à se trémousser sur sa chaise et ensuite à se frotter les doigts dans le nez et à se gratter la tête et à regarder M. Parker comme un chien qui supplie quelqu'un des yeux.

Eh bien, dit notre ~~professeur~~ ^{maître}.

Vraiment, dit Jacob, je ne sais pas pourquoi. Je ne vais pas beaucoup au cinéma.

Tu es été une fois au cinéma? dit notre ~~professeur~~ ^{maître}.

Oui monsieur, dit-il. Plus d'une fois, mais j'oublie vite. Je ne me souviens plus.

Sûrement, dit notre ~~professeur~~ ^{maître} tu te souviens bien d'une petite chose que tu as vue au cinéma ^{et} qui est un mauvais exemple et une bonne raison pour n'y jamais aller.

Tout d'un coup la figure de Jacob s'éclaira d'un large sourire.

Je sais, dit Jacob.

Eh bien? dit notre ~~professeur~~ ^{maître}.

Ça nous apprend à jeter des tartes à la crème à la tête de nos ennemis, à donner des coups de pieds aux dames et à ~~wxyzwxyz~~ se sauver après.

C'est tout ce dont tu te souviens? demanda M. Parker.

Oui, ~~wxyzwxyz~~ monsieur, dit Jacob.





Ce n'est pas une raison, dit Ernest West. Quel mal y a-t-il à jeter une tarte à la crème?

Ça coule tout par-lout sur vous, dit Jacob et il éclata de rire. Tu sais bien, dit-il, ça ~~vous l'air d'un~~ dégouline de la tête du monsieur.

C'est ~~un effet de~~ ^{en effet très vilain} de donner un coup de pied à une dame, dit M. Parker. Très bien, M. Hyland, dit-je. Je savais bien que vous trouveriez une bonne raison si vous vous en donniez la peine.

~~Okékwik~~ Maintenant, c'était au tour de Nelson Ho gum.

C'est cher, dit-il. Ça coûte trop cher.

Ça ne coûte que cinq sous au Bijou, ^{dis-je.} Ce n'est pas une raison.

On peut acheter un ~~pain~~ avec cinq sous, dit Nelson. De nos jours cinq sous, c'est beaucoup.

Très juste, dit M. Parker. Une très bonne raison vraiment. Il y a de bien plus nobles façons de dépenser notre argent. Si les jeunes gens cessaient d'aller au cinéma et donnaient leur argent pour l'oeuvre des missions, songez aux merveilleux progrès que nous pourrions faire seulement en un an. Oui, nous pourrions convertir le monde entier au christianisme en un an, avec tout l'argent qui se dépense annuellement pour des amusements frivoles tels que le cinéma.

M. Parker fit un signe à Ernest West.

Le cinéma nous apprend à ~~être~~ ne pas être satisfaits de ce que nous avons, dit Ernest. Nous voyons



des gens qui conduisent des grosses automobiles et qui vivent dans des belles maisons, alors on devient jaloux.

Envieux, dit M. Parker.

On se met à désirer toutes ces choses, dit Ernest, et nous savons que nous ne pouvons pas les avoir parceque nous n'avons pas l'argent pour les acheter, alors nous nous sentons tristes.

Une splendide raison, dit M. Parker.

C'était au tour de Luc et ensuite ce serait au mien.

La musique est mauvaise, dit Luc.

Pas au Liberty, dit Tommy Cesar. Au Kinema non plus. Ce n'est pas une raison.

Elle est mauvaise au Bijou, dit Luc. Le piano-mécanique joue tout le temps le même air, dit-il. Ça finit par devenir monotone. Le Mariage des Vents.

Ce n'est pas vrai, dit Tommy Cesar. Quelquefois ils jouent un/autre air. Je ne sais comment il s'appelle. Quelquefois ils jouent six ou sept airs.

Ils se ressemblent tous, dit Luc. Ça vous donne mal à la tête.

Nous y voilà, dit notre ^{maître} ~~professeur~~. Ça nous donne mal à la tête. Le cinéma ~~nuît à notre~~ nuit à notre santé. Et nous ne devrions rien faire qui puisse ^{nuire à} ~~nuire à~~ notre santé. La santé est le plus précieux des biens. Nous devons faire ce qui fortifie notre santé de préférence à ce qui lui nuit.

Je dis que nous ne devrions pas aller au cinéma parce que quand on en sortait on n'aimait plus sa ville.

Tout ^{paraît si ridicule, dis-je. On a envie d'aller ailleurs.} ~~paraît si ridicule~~

C'était maintenant la cuête. M. Parker fit un petit discours pour dire que l'oeuvre avait un urgent besoin d'argent et qu'il était bien ~~plus~~ ^{plus} agréable de donner que de recevoir.

Tommy Cesar ~~lui~~ donna deux ^{pièces}, Pat ~~Carrico~~ ^{un} trois, Nelson ~~Holgun~~ ^{un} un et Jacob Hyland ~~un~~ ^{un} et alors la ~~collection~~ ^{collection} arriva à Ernest West. Il la passa à Luc, et Luc me la passa, et moi je le rendis à M. Parker. Nous ne donnâmes rien. M. Parker prit une bourse dans sa poche, agit quelques ~~xxx~~ pièces de monnaie, prit ~~une de vingt-cinq~~ ^{une de vingt-cinq} centy de façon à ce que tout le monde le vit. Il la mit avec les autres ~~pièces~~. Il ~~avait~~ ^{prenait un} très ~~so~~ ^{solennel}. Tout le monde le détesta ^{pour ses grands airs}, même un garçon aussi ~~jeune~~ ^{jeune} que Jacob Hyland. On aurait dit qu'il allait sauver le monde avec ces ~~pièces~~ ^{vingt-cinq cents}.

Ensuite il donna à chacun de nous un numéro de Boys' World et la classe fut terminée.

Tout le monde sauta sur ses pieds et sortit en courant.

Eh bien, dit Ernest West à Luc, aplica jusqu'à la prochaine fois.

Aplica, dit Luc. Alors ma petite soeur Marguerite sortit de l'église et nous ~~allâmes~~ ^{nous dirigâmes vers} la maison.

Je regardai la dernière page du Boys' World et je vis la réclame pour le zeppelin. L'image représentait deux garçons, très haut dans les airs, se tenant dans la nacelle du zeppelin. Tous les deux avaient l'air tristes; ils ~~avaient~~ ^{faisaient} adieu de la main.



Vous rentrâtes à la maison et ce fut le déjeuner du
Dimanche. P'pa et Maman étaient de très bonne humeur à ta-
ble et on mangea jusqu'à ce qu'on n'en puisse plus. ^{P'pa demanda,} Sur
quoi était la leçon?

~~Le monde~~ ^{Sur le} cinéma, dit Luc. Pourquoi il ne faut pas y aller.
~~pourquoi~~ ^{Pourquoi} ? dit P'pa.

~~Acuse~~ Des femmes nues qui dansent, dit Luc. Des voleurs
qui tuent les policiers. Ça coûte cher. Ça nous apprend
à lancer des tartes à la crème.

Je vois, dit P'pa. Très mauvais.

Après le déjeuner, je ne trouvais rien à faire. Si
je n'avais pas eu peur, j'aurais été à la maison d'Alice
Smith et je lui aurais dit combien je l'aimais. Alice, lui
aurais-je dit, je vous aime. Mais j'avais peur. Si j'avais
eu mon bateau, j'aurais fait le tour du monde avec. Luc é-
tait dans le cour en train de clouer deux planches.

Qu'est-ce que tu fais? dis-je.

Rien, dit Luc. Je cloue.

Luc, dis-je, voilà ^{en nickel} ~~en acier~~. Quand tu recevras
le zeppelin, laisse-moi monter dedans.

J'essayai de lui donner les deux sous mais il ne vou-
lut pas les prendre.

Non, dit-il, le zeppelin est pour moi et Ernest West.

Très bien, dis-je. Mais je te rendrai la pareille.

^{Vas-y} ~~Tant pis~~, dit-il.

Il faisait très chaud. Je m'assis sur le gazon frais
au pied de notre sycomore et je regardai Luc en train de
clouer les ~~deux~~ planches. A la façon dont il plantait les





clous, vous auriez pensé qu'il fabriquait quelque chose, et je ne pouvais ^{pas} ne pas le croire jusqu'à ce qu'il eût terminé. Il cloua environ dix planches ensemble, et ce fut tout. Elles étaient simplement clouées ensemble. Ça ne ressemblait à rien.

P'pa entendit le bruit de marteau et il sortit en fumant sa pipe.

Comment appelles-tu cela? dit-il.

Ça? dit Luc.

Oui, dit P'pa. Qu'est-ce que c'est?

Rien, dit Luc.

Splendide, dit P'pa, et il fit demi-tour et rentra dans la maison.

Splendide? dit Luc.

Ça ne ressemble à rien, dis-je. Pourquoi tu ne fais pas quelque chose?

Je pouvais entendre P'pa qui chantait à l'intérieur. Je crois qu'il essayait les assiettes pour aider M'man. Il chantait très fort, et après un bout de temps, M'man se mit à chanter avec lui.

Alors Luc s'arrêta de clouer et lança les planches par dessus le garage.

Il courut ^{derrière} ~~devant~~ du garage et revint avec les planches et les jeta de nouveau et courut et revint avec encore une fois.

A quoi joues-tu? dis-je.

A rien, dit Luc.

Luc, dis-je, allons au Bijou ensemble.

Moi et toi? dit Luc.





Bien sûr, dis-je. Tu as ~~un nickel~~ ^{ton nickel} et moi j'ai le ~~mon~~ ^{mon}. Allons voir Terzan.

Il faut que j'économise pour mon zeppelin, dit Luc. J'ai maintenant une dime. Encore huit semaines et il sera là, et alors adieu.

Adieu? dis-je.

Oui, dit Luc, adieu.

Tu ne vas partir? ^{Dis-moi} ~~plutôt~~, Luc? dis-je.

Mais si, dit-il. Qu'est-ce que tu crois que je veux en faire?

Luc, tu veux dire que tu ne reviendras jamais? ~~non~~

Bien sûr que je reviendrai, dit-il. Je m'en irai pendant un mois ou deux, mais je reviendrai.

Où iras-tu? Luc? dis-je.

Au Flandike, dit-il. Dans le Nord.

Là-bas dans cette région glacée? ~~non~~

Naturellement, dit Luc. Moi et mon associé Ernest West. Palka eskos, dit-il.

Qu'est-ce que ça veut dire? Luc? dis-je. Dis-le moi je t'en prie. Qu'est-ce que ça veut dire palka eskos?

Il n'y a que moi et mon associé qui le savent, dit Luc.

Je ne le dirai à personne, Luc. Je te le jure.

Tu iras le répéter à tout le monde, dit Luc.

Je te le jure, dis-je. Je te le jure sur ma tête.

Je te plante des aiguilles dans la langue si tu le répètes?

Oui, dis-je, des aiguilles et des ~~pointes~~ ^{pointes rouges}

~~Adieu~~, Luc.



Oui, Luc. Qu'est-ce que ça veut dire?

Oui, Luc. Palka eskos.

Bonjour, dit-il. Ça veut dire bonjour.

Je ~~newzuxkwxwkwixoxuixwx~~ n'en revenais pas.

lui, c'est tout ce que ça veut dire, ~~mais~~

C'est tout ce que palka eskos veut dire. Nous avons toute une langue comme ça.

Palka eskos, Luc, dis-je.

Irmel, dit-il.

Luc, qu'est-ce que ça veut dire Immel? ~~Zu~~

Intel?

Oui, Luc.

Tu ne le répèteras-pas?

Non plus, dis-je. Tu pourrais me percer la langue avec des *pointes* rouges.

Fello, dit Luc. Immel ventredire hello.

allons au Bijou, Luc, dis-je, / Nous avons chacun ~~un~~ ^{un miroir.}

Bon, dit-il. En réalité la musique ne ~~me~~ donne pas mal à la tête. J'ai dit ça comme ça.

Disons-le à M'math

Peut-être qu'elle ne nous laisser pas aller, dit Luc.

Peut-être que si. Peut-être que P'pa lui dira de nous
laisser aller.

Luc et moi, on rentra dans la maison. P'pa essayait les assiettes et M'men les levait.



M'man, dit Luc, on peut aller au Bijou?

Qu'est-ce que j'entends, dit P'pa. Je croyais qu'on vous avait fait la leçon sur les ^{raisons de ne pas aller au} ~~cinéma~~ cinéma.

Oui, père, dit Luc.

Alors votre conscience ^{est} tranquille? dit P'pa.



Et qu'est-ce qu'ils jouent? dit M'man.

Tarzan, dis-je. On peut y aller, M'man? On n'a pas donné nos ^{frs michel} ~~frs michel~~ à la quête. Luc économise pour acheter un zeppelin, mais il ne veut pas se laisser monter avec lui.

Vous n'avez pas donné vos ^{michels} ~~michels~~? dit P'pa. Comment appelez-vous votre religion? Vous savez bien que les missionnaires presbytériens seront obligés de faire leur bagage et quitter l'Afrique si vous ^{ne venez pas à leur} ~~avez avec vos michels.~~

Je sais, dit Luc, mais moi et Ernest West on économise pour acheter un zeppelin. Il faut qu'on le fasse.

Et quelle sorte de zeppelin? demande P'pa.

Un vrai, dit Luc. Il fait du ^{quatre-vingt miles} ~~quatre-vingt miles~~ à l'heu-

re et peut transporter deux personnes, moi et Ernest West.

Et combien coûte-t-il? dit P'pa.

^{Un dollar} ~~Un dollar~~, dit Luc. A Chicago.

Je vais vous dire quelque chose, dit P'pa. Si vous nettoyez le garage et ne faites pas de désordre dans la cour durant cette semaine, je vous donnerai ^{un dollar} ~~un dollar~~ samedi prochain. D'accord?

Je pense bien, dit Luc.

A condition, dit P'pa, que tu laisses Mark monter avec toi.



S'il m'aide, dit Luc.

Il t'aidera, dit P'pa. N'est-ce pas Marc?

J'en ferai plus que Luc, ^{chacun} ~~si~~-je.



P'pa nous donna encore deux ~~cents~~ en supplément et nous dit d'aller au cinéma. Nous allâmes au Bijou et nous vîmes le dix-huitième épisode de Tarzan. Encore deux épisodes et ce serait fini. Tony Cesar était là avec Pat Carrieco. Lorsque le tigre accula Tarzan dans un coin, ils firent plus de bruit à eux deux que tous les autres réunis.

Moi et Luc, on nettoya le garage et on ne fit aucun désordre dans la cour pendant toute la semaine, et le Samedi soir, P'pa donna à Luc un billet ^{un dollar} ~~américain~~. Luc s'assit et écrivit une belle lettre aux gens de Chicago qui vendent les ~~feppelins~~. Il mit le billet ^{un dollar} ~~américain~~ dans l'enveloppe et glissa l'enveloppe dans la boîte aux lettres au coin de la rue. J'allai à la boîte aux lettres avec lui.

Et maintenant, dit-il, il n'y a plus qu'à attendre.

Nous attendîmes dix jours. Nous parlions de tous les pays étranges et lointains où nous pourrions aller dans notre zeppelin.

Un jour, il arriva. C'était un petit paquet plat sur lequel il y avait la même image que nous avions vue dans le Boys' World. Il ne pesait pas une livre, pas même une demi-livre. Les mains de Luc tremblaient tandis qu'il ouvrait la boîte. Je me sentais mal à mon aise parce que je savais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Dans la boîte il y avait un bout de papier sur lequel était écrit quelque chose. Il y avait :

Mes Chers enfants : Voici votre zeppelin, avec 186



instructions pour le faire marcher. Si vous suivez ^{les exactes} ~~chacune~~ chaque indication, ce jouet pourra tenir l'air pendant près de vingt secondes.

Et ainsi de suite.

Luc suivit ^{les exactement} ~~les~~ les instructions, et souffla dans le sac en papier jusqu'à ce qu'il soit presque gonflé et qu'il ait à peu près la forme d'un zeppelin. Alors le papier se déchira et le zeppelin se dégonfla, comme le fait un ballon de caoutchouc.

C'était tout. C'était là notre zeppelin. Luc ne pouvait le croire. Il disait, L'image montrait deux garçons ~~dans~~ dans la nacelle. Moi je croyais que le zeppelin viendrait ~~sur~~ sur un train de rails.

Alors il se mit à parler dans sa langue secrète.

Qu'est-ce que tu dis, Luc? dit-je.

Ce veut mieux que tu ne comprendras pas, dit-il.

~~mit en pièces~~

Il ~~travailla~~ ce qui restait du zeppelin et déchira le papier en morceaux, puis il ~~sortit~~ alla dans le débarras et en sortit des planches, des clous et un marteau et se mit à clouer les planches ensemble.

William S A R O Y A N

(traduit par Raymond Queneau).